Le Guide européen de l'enseignement

Autor(en): **Yerly, Robert**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **88 (1959)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

88e année 15 janvier 1959 No 1

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Rédacteurs : Gérard Pfulg, inspecteur scolaire, à Fribourg.
Eugène Coquoz, instituteur, rue Guillimann 27, à Fribourg.
Paul Genoud, instituteur, à Zénauva.

Administration : Raymond Progin, inspecteur scolaire, route des Alpes 28, à Fribourg. Compte de chèques postaux IIa 153.

Le *Bulletin pédagogique* paraît 14 fois par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1er des mois de mars et mai.

Le *Faisceau mutualiste* paraît 6 fois par an, soit le 1er des mois de février, avril, juin, juillet, octobre et décembre.

SOMMAIRE. — Le Guide européen de l'enseignement. — La Journée européenne des écoles. — Une ville allemande agit contre la délinquance juvénile. — La question des « gauchers ». — La betterave sucrière. — L'esprit européen par l'école. — Citoyens, protégez vos promenades... — Elargir son horizon aux limites de l'Europe. — Bibliographie.

Le Guide européen de l'enseignement

Les efforts déployés depuis quelque dix ans en faveur de l'unification de l'Europe dans tous les secteurs de l'activité entrent, il faut l'avouer, bien souvent en compétition avec certains facteurs de résistance qui tiennent aux particularismes nationaux, jaloux de leur souveraineté et de leurs traditions, et, non moins, à l'indifférence des masses, préoccupées de l'immédiat en raison des difficultés de la vie quotidienne.

Néanmoins, depuis quelques mois, l'accroissement des efforts qui ont été accomplis en vue de l'intégration européenne (Marché commun, Euratom...) commence à éveiller, auprès de larges couches de la population, un intérêt pour les problèmes qui touchent à l'Europe.

C'est le devoir du corps enseignant d'être averti de ces réalités afin qu'il soit, à son tour, en mesure d'en informer la jeunesse.

Soucieux de fournir aux éducateurs les instruments nécessaires à son action sur le plan pratique, le *Centre européen de la culture*, à Genève, et l'*Association européenne des enseignants*, dont le siège est à Paris, viennent de publier un manuel d'un genre nouveau auquel il a déjà été assuré une ample diffusion dans les principales langues européennes, intitulé, *Guide européen de l'enseignant.*

L'idée, ainsi que l'atteste l'avant-propos du fascicule, fut lancée pour la première fois au Congrès de l'*Association européenne des enseignants*, tenu à Turin en avril 1958.

Le présent opuscule, modeste par son format, puisqu'il n'a que 94 pages, considérable, en revanche, par la teneur, l'actualité du contenu, élaboré sous une forme attrayante et claire, qui embrasse l'ensemble des disciplines intellectuelles incluses dans les programmes de l'enseignement primaire et secondaire, est né, précisément, de cette « heureuse rencontre de préoccupations éducatives », d'une synthèse de la culture et de l'Ecole, envisagée dans la perspective de l'Europe chrétienne.

La Commission mixte, groupant des membres du *Centre européen de la culture* et ceux de l'*Association européenne des enseignants*, qui à l'invitation et sous l'égide du *Centre*, s'est réunie, plus d'une fois, à Genève et à Paris, recourut, pour la rédaction du *Guide*, à plusieurs mandataires des organisations précitées, à des responsables de l'enseignement, tous, et à des titres divers, spécialistes des questions ayant trait à l'Europe et à l'enseignement. Ils se sont répartis la besogne dans un esprit d'amicale compréhension et une vue unitaire des problèmes à débattre.

Le *Guide européen de l'enseignant* ne revêt, en aucune sorte, le caractère et les dimensions d'un traité savant, technique qui ne serait axé que sur la théorie.

Il s'agit, bien plutôt, comme l'indique, encore une fois, l'avant-propos, de faire mention de « certains moyens de présenter les matières habituelles du programme scolaire dans une perspective européenne, plus conforme aux réalités du siècle que le cadre purement national, qui reste celui de la plupart des manuels existants ».

Telle s'avère être la nouveauté qu'offre la présente publication, aussi bien pour les enseignants que pour les enseignés, méthodique, scientifique sans pédanterie, élaborée sous une forme limpide, incisive, parfaitement accessible à tous.

L'ouvrage comporte, outre l'introduction, trois divisions majeures qui répondent à un souci d'ordre philosophique, professionnel et documentaire :

Ire Partie : *Culture européenne :*

1. Nécessité de la culture générale.
2. Les sources communes de la culture des Européens.

3. Formes d'art, styles, écoles.
4. Evolutions culturelles communes.

IIe Partie : *Le fait européen dans l'enseignement*, considéré dans les divers secteurs du savoir : lettres, langues, histoire, géographie, économie, instruction civique, philosophie et science.

IIIe Partie : *Documentation européenne:* Ecole européenne de Luxembourg ; expérience-pilote de Fribourg ; *Association européenne des enseignants.*

Suivent toute une série d'indications pratiques indispensables à l'orientation du chercheur : manifestations organisées en 1958 ; publications périodiques 1958 ; exécutif européen de l'AEDE ; sections nationales ; bonnes adresses européennes ; publications européennes.

De plus, chaque exposé partiel se clot par une bibliographie, réduite au strict nécessaire.

On y relève même la présence de leçons-types : deux pour l'histoire :

1. *L'expansion normande et la naissance des monarchies médiévales.*

2. *La France et l'Allemagne dans la course à la guerre de 1914*, une autre se rapportant à la géographie à laquelle j'ai déjà fait allusion.

Notons que la IIIe Partie a consacré trois pages à l'*expérience-pilote de Fribourg.*

Au nombre des collaborateurs figure M. le chanoine Gérard Pfulg, inspecteur primaire et secondaire à Fribourg, membre du comité directeur du *Centre européen de la culture* à Genève. Il lui a été donné de prendre en considération un thème significatif : la géographie.

Cet exposé résume, en une dizaine de pages, des vues objectives et originales sur l'Europe, quasiment inédites en ce qui regarde la structure physique de notre continent, dont le caractère unitaire est bien mis en relief. Contraste singulier avec une vieille tradition, cultivée, naguère encore, à l'école primaire, et dont M. Henri Brugmans a fait bon marché, « nous avions continuellement devant les yeux une carte de la Patrie, et, dans la mesure où l'Europe nous était montrée, elle se composait de pays en différentes couleurs, bien opposées les unes aux autres. Certes, il y avait aussi la géographie physique et les Alpes se souciaient peu de leur nationalité... Mais ce n'était que la nature primitive. Dès que l'homme intervenait, au contraire, c'était, semblait-il, pour compartimenter notre continent en Etats nationaux polychromes ».

L'auteur y aborde, successivement :

I. Les *traits fondamentaux* de l'Europe « espace continental distinct ayant une personnalité bien accentuée » mise, par la nature, au bénéfice d'avantages uniques au monde et dont la conquête du sol, effectuée par des peuples si différents, suppose « une certaine unité dans

les conditions physiques, climatiques et orographiques du territoire européen ».

II. *Les frontières naturelles : réalité ou fiction* d'où il résulte que la frontière la plus adéquate n'est point celle qui épouse rigoureusement un fait géographique, mais « parfois celle qui contribue le plus efficacement à maintenir un climat de paix entre les voisins qu'elle sépare ».

III. *Préjugés et mythes nationaux* : ils réduisent à néant ces vues schématiques qui, « sous une pernicieuse caricature », cachent « la véritable physionomie, complexe et vivante, de ces frères humains, tels qu'ils nous apparaissent quand il nous est donné d'être face à face ».

IV. *Expériences en cours de réalisation : stages d'information...* Bruges, en 1952, Nancy, en 1953 ; *manuels scolaires* : ils mettent en lumière « la solidarité de tous les hommes dans l'effort et l'ingéniosité qu'ils déploient pour s'adapter au milieu naturel et en tirer le meilleur parti », *consultations bilatérales*, telle l'enquête, à propos des manuels belges destinés à l'enseignement moyen, instituée à Bruxelles, en juillet 1955, à l'occasion de l'assemblée plénière de *Fraternité mondiale* ; *cartographie* : celle qui s'élabore au Collège d'Europe, à Bruges, sous les auspices de M. Kormoss, dans la collection *orbis terrarum* ; *les organisations européennes* : organisation européenne de coopération économique, Communauté européenne du charbon et de l'acier, Marché commun, Euratom « autant de réalités économiques qui symbolisent avec bonheur les tentatives les plus remarquables pour franchir résolument le mur des souverainetés nationales », une *leçon-type* : le grand fleuve européen : Le Rhin.

*

Ce n'est, peut-être, pas le moindre mérite de ce fascicule que de nous rappeler la valeur de cette expérience-pilote de Fribourg, qui a déjà fait l'objet de plusieurs compte rendu et qui sollicite, maintenant, l'attention de *l'Union des villes suisses* à Zurich et celle de la *Fédération internationale des villes* à La Haye.

Nous ne doutons pas que le lecteur du *Guide européen de l'enseignant* n'apporte un regain d'intérêt en faveur d'un enseignement au programme scolaire plus concret, plus vivant, et axé sur les réalités cruciales de l'Europe, au tournant de la seconde moitié du XXe siècle.

ROBERT YERLY.